

ORGANISATION

Des bénévoles impliqués

L'organisation du marathon fait appel tous les ans à plus de 550 bénévoles. Sans eux, les courses ne pourraient pas avoir lieu. « Sud Ouest » est allé à la rencontre de quelques-uns

Stéphane Durand
s.durand@sudouest.fr

« **S**ud Ouest » a interrogé trois bénévoles qui participent à la huitième édition du Marathon Royan U Côte de Beauté. L'occasion de connaître leurs motivations.

Christian Coquillard (76 ans)

Le responsable des signaleurs, ces bénévoles chargés de prévenir les usagers de la route du passage de la course et de la priorité qui s'y rattache, est un vieux de la vieille. Présent dès les débuts de l'épreuve au sein du club des 17 Soupapes, Christian Coquillard a 240 bénévoles à gérer le jour J. « J'ai passé ces derniers temps à travailler avec deux autres amis sur les fiches de poste de chacun

pour que tout soit bien calé le 25 mai », indique celui qui avoue un peu de pression au fur et à mesure que l'échéance approche. « Un jour, le commissaire de police nous a dit que s'il manquait un signaleur à l'approche du départ, ce dernier ne pourrait pas être donné. » Une vraie responsabilité.

Cet ancien coureur de marathon, qui aujourd'hui s'est mis à la marche en raison de problèmes de hanche, a toujours été motivé par la vie associative. « J'ai notamment longtemps été présent au sein du club de foot de Royan-Vaux. Pour moi, c'est une seconde nature », confie celui qui est aussi à l'origine de la course pédestre de Vaux-sur-Mer. Pour lui, les bénévoles représentent « une grande famille ». Depuis le temps qu'il s'investit dans l'organisation, il pourrait être considéré comme le paternel.

**François Dutertre (47 ans)**

L'ingénieur commercial aime courir. Mais pas seulement. François Dutertre n'hésite pas à donner de son temps pour les autres et notamment pour l'organisation du marathon. Le Royannais a d'ailleurs posé un jour de congé pour être présent au retrait des dossards et aux courses des enfants le vendredi 24 mai. Il faut dire que le lendemain le bénévole participe au semi-marathon. « Je suis des deux côtés de la barrière », constate celui qui n'imaginait pas ne pas donner un coup de main. « Lorsque je vais sur les courses, je me rends compte qu'elles existent unique-

**Jean-Marie Tourret (67 ans)**

C'est la deuxième année que le président de l'Athlétique Club de Saint-Palais-sur-Mer sera bénévole sur le marathon. « Nous serons une ving-



Christian Coquillard, François Dutertre et Jean-Marie Tourret contribuent, comme plus de 550 bénévoles, à la réussite du marathon. C.C./E.D./E.M.

ment parce que des gens décident de s'en occuper de façon complètement désintéressée. » Il a voulu faire partie de cette caste.

Humainement, le bénévolat est aussi pour ce coureur très enrichissant. « Ça m'a permis de rencontrer plein de gens », reconnaît celui qui aide également à l'organisation du Swim-Run Côte de Beauté. Lorsqu'on aime, on ne compte pas.

taine de licenciés du club. Les retombées de cette course sont importantes pour tous les clubs du coin. Il est donc normal qu'on vienne donner un coup de main pour que tout se passe bien », indique Jean-Marie Tourret qui sera mobilisé tôt, le jour de l'événement, pour baliser avec son équipe une partie du parcours. « Une fois les coureurs lancés, je serai posté à un feu, avenue de Pontailac, comme signaleur », poursuit le Saint-Palaisien qui sera ainsi aux premières loges pour voir passer les coureurs de l'AC Saint-Palais et les encourager. « On s'attend à une grosse ambiance ! »

ENVIRONNEMENT

Moins de déchets grâce aux gobelets en silicone

Course à pied et préservation de l'environnement vont de pair. Au fur et à mesure des éditions, l'organisation prend des mesures pour réduire les déchets

Aux grands maux les grands remèdes. Cette année, l'organisation du Marathon de Royan U Côte de Beauté a décidé de réduire drastiquement la production de déchets. À commencer par les bouteilles d'eau en plastique. « Des rampes à eau équipées de robinets temporisés avec des boutons-poussoirs se-

ront disposées tout au long du parcours. Chaque coureur aura deux ou trois secondes pour remplir son contenant », indique le président de l'Association Marathon de Royan Côte de Beauté Jean-Pierre Dumont. Chaque point de ravitaillement disposera de 24 robinets. Par ailleurs, chaque participant aura un

gobelet en silicone qui offre l'avantage d'être souple et incassable. Il pourra être réutilisé plusieurs fois. D'où son impact écologique avec vingt fois moins de matière première utilisée et vingt fois moins de gaz à effet de serre produits. « Comme il est souple, on peut le coincer dans son vêtement sans qu'il gêne. C'est la première fois qu'on le fait. On va voir comment ça se passe », confie l'organisateur. L'investissement sur ce nouveau dispositif est estimé à environ 10 000 euros. Les branchements des rampes à eau auront lieu sur le réseau d'eau potable des trois communes traversées.

Un effort sur le tri

Une autre décision est d'intensifier les efforts autour du tri des déchets.

« On travaille sur ce dossier avec l'association Zéro déchet en Pays royannais et les jeunes en service civique d'Unis-Cité. La Communauté d'agglomération nous a également bien conseillés », souligne Jean-Pierre Dumont. Davantage de contenants vont être mis à la disposition des coureurs. « Peu importe qu'ils ne soient remplis qu'au quart ou au tiers. L'important est de ne pas mélanger les déchets. On aura des bacs jaunes et verts. Une équipe formée sera chargée de sensibiliser les participants. »

Les contenants seront installés essentiellement sur l'aire d'arrivée. « C'est ici qu'on retrouve le plus de déchets à évacuer. Cette année, sans les 40 000 gobelets et 5 000 bouteilles, ça va être plus facile. Même si on en aura encore un



Des gobelets en silicone réutilisables et pliables seront distribués aux coureurs. FANNY BLANCHARD

peu à l'arrivée, le tonnage de détritus sera moindre que les années précédentes. » Un bon point. S. D.